



Dans les villes phéniciennes d'Occident, les activités artisanales constituaient la base de l'économie urbaine, permettant de satisfaire non seulement les nécessités quotidiennes de la population commune, mais également celles des élites et de la classe sacerdotale.

Dans les sites les plus antiques, fondés entre la fin du VII^e et le VI^e siècle av. J.-C., les installations productives se trouvaient en marge de la ville et formaient une sorte de ceinture industrielle comprenant des ateliers de traitement de la céramique et de la métallurgie 1. À partir du VI^e siècle av. J.-C., la réorganisation politique et économique imposée par Carthage dans le Bassin Méditerranéen tout entier eut des répercussions également sur le travail artisanal, qui se structura sur une forme de production à grande échelle, comportant l'emploi de main d'œuvre servile en particulier dans les productions des grandes entreprises urbaines qui opéraient dans le secteur du bâtiment, des chantiers navals, de la confection d'armes ainsi que de la céramique de transport et d'usage commun. Les ateliers spécialisés et les boutiques exigeant des connaissances techniques et une habileté particulière, tels que ceux qui traitaient de la métallurgie ou de l'orfèvrerie, ou qui se consacraient au travail de l'ivoire, demeuraient aux mains de familles qui se transmettaient le métier de père en fils.



La découverte dans les tombes de produits non finis et d'instruments utilisés par les artisans révèle la conscience qu'avaient ces derniers de leur propre fonction sociale, également confirmée par la documentation des stèles votives déposées dans les *tophet*, sur lesquelles sont représentés les outils de travail par lesquels les auteurs de la dédicace indiquent leur profession de potier, sculpteur, fondeur, ou même d'ingénieur du bâtiment. Les stèles du *tophet*

de Cirta (Constantine) documentent un menuisier, un médecin et un fabricant d'arcs.

Dans l'économie phénicienne et punique, la production, le traitement et la commercialisation des métaux occupaient une place particulièrement importante. Si les fours de fusion permettant la transformation du minerai en métal, qui produisaient une grande quantité de scories, pouvaient se trouver dans une zone différente de celle d'extraction, ils étaient toujours situés en-dehors des centres urbains, dans des lieux peu caractérisés sur le plan archéologique et urbanistique.

